



La via ferrata historique commence derrière le « Meilerstein », une tour de calcaire de 100 mètres de haut

L'ascension par la paroi verticale exige un pied montagnard et une tête qui n'a pas peur du vide

**Près de Flims, la plus ancienne via ferrata de Suisse**

## Pinut : une « dérupe » transformée en via ferrata

*L'histoire de la via ferrata de Pinut, qui parcourt la falaise sud du Flimserstein en passant par la prairie éponyme, a commencé voici plus de cent ans. Récemment assainie, l'installation est à nouveau accessible au public depuis juillet 2007. Elle convient aussi aux débutants non sujets au vertige.*

Le pâturage boisé de Pinut est comme un îlot de verdure au milieu des abruptes parois rocheuses du Flimserstein. Son nom dérive du romanche « pegn », qui signifie épicea.

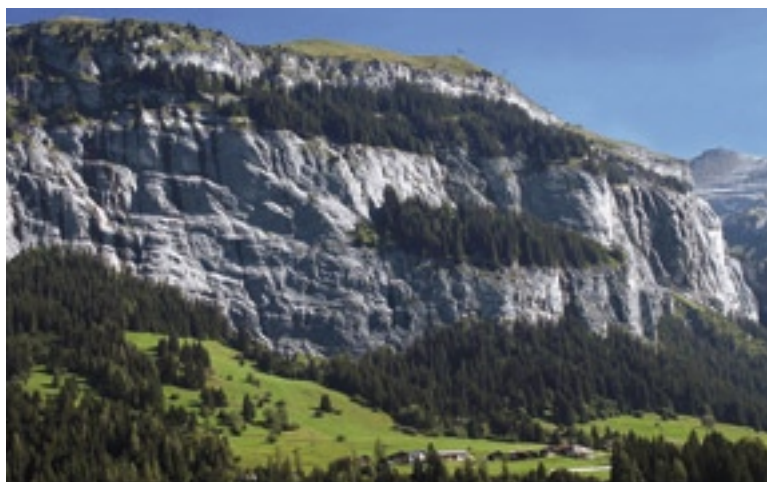
En 1742 déjà, le pasteur et historien du Prättigau Nicolin Sererhard décrit cette surprenante enclave dans le rocher, et parle d'« une curieuse bande herbeuse limitée en bas, en haut et des deux côtés par de très hautes falaises verticales, et qui ne connaît pas d'autre accès qu'un sentier étroit et raide traversant la première de ces parois ». Il conclut laconiquement, quant à l'usage agricole de ce petit arpent de terre : « Cet étrange tablier

de végétation peut tout au plus nourrir une vache durant l'hiver, le foin récolté est bottelé et jeté au bas de la falaise. »

Et pourtant, divers propriétaires fauchaient ici naguère le « foin sauvage ». C'étaient des paysans de Fidaz et de Scheia, descendants des Walser immigrés au Moyen-Age. L'un d'entre eux aurait même essayé, au moyen d'une poulie, de hisser sur le Pinut ses moutons emballés dans un drap de foin.

Il y a une centaine d'années, Christian Meiler, de Flims, acquit le Pinut et entreprit de sécuriser le dangereux chemin d'accès au moyen d'échelles métalliques. Sa préoccupation principale n'était pas l'usage agricole de la prairie, mais

A mi-hauteur de la falaise dominant le hameau de Fidaz, la fameuse prairie boisée de Pinut, qui a donné son nom à la via ferrata



Le grimpeur est accueilli par une échelle aérienne qui se prolonge par un escalier métallique



plutôt l'accès à une attraction touristique. Ce pionnier aurait même installé là des marmottes et des lièvres blancs et y aurait planté des aroles et des mélèzes.

Ayant réalisé à son compte la liaison avec Pardatsch au moyen de cinq échelles fixées à la paroi dominant la prairie, Meiler inaugura en 1907 la première via ferrata de Suisse. L'accès en était contrôlé par une porte fermant un rétrécissement du passage au bas de la paroi. La clé, déposée au Fidazer Hof, n'était fournie que contre versement d'un péage et devait être rendue à la fin du parcours. Malheureusement, la Première Guerre mondiale interrompit bientôt l'usage touristique de cette attraction.

### Comme le phénix renaissant de ses cendres

Après la mort de Meiler en 1933, l'office du tourisme de Flims reprit la gestion du Pinut jusqu'en 1950. Comme personne, durant les décennies qui suivirent, ne

manifesta le moindre intérêt pour l'entretien de la via ferrata, son état se dégradait progressivement et elle sombra dans l'oubli. Divers essais d'assainissement de l'installation historique tombée en désuétude échouèrent, en raison de problè-

mes de propriété ou de responsabilité civile. Le service des travaux publics envisagea même de la faire démonter.

Les choses s'arrangèrent alors tout à coup : après une brève fermeture de l'ac-



L'entrée de la « grotte » : un décor spectaculaire qui, en dépit des apparences, n'est pas dangereux

Photos: Plus Furger

cès devenu dangereux, l'assemblée primaire de Flims vota en 2005 un crédit de 250 000 francs pour l'assainissement de la voie. Le serrurier et alpiniste de Coire Tinu Bieri, qui avait participé à la formulation du projet, fut chargé avec une équipe de réaliser les travaux considérables de remise en état. Après dix mois d'efforts, l'accès au Pinut put être rouvert en juillet 2007.

Pour le chef local du projet, Kaspar Rhyner, la préservation de l'authenticité de cette via ferrata était importante. C'est ainsi que les vingt et un nouveaux éléments furent disposés selon le même

schéma que les anciennes marches, et que trois portions anciennes furent maintenues dans la paroi. Seul le départ de la voie fut déplacé pour des raisons de sécurité.

**Revenu dans le Flimsenstein, le bouquetin est parfois visible, avec un peu de chance, depuis la via ferrata de Pinut**

**De superbes carlines blanches bordent le chemin de la station supérieure du téléphérique qui sert au transport du lait**



Photos: Plus Furger



**La prairie boisée de Pinut abrite la très vénérable amanite tue-mouche au chapeau rouge tacheté de blanc**

**Pinut, une prairie en terrasses où jadis, des paysans intrépides venaient faucher l'herbe pour en faire des balles qu'ils lançaient dans le vide...**

## Une escalade audacieuse avec vue sur la Surselva

Un chemin balisé mène du hameau de Fidaz au départ de la via ferrata, qui se trouve à une altitude de 1380 m derrière la « pierre de Meiler », une aiguille calcaire isolée haute de près de 100 mètres. Une échelle, plusieurs marches métalliques et quelques traversées exposées conduisent à travers une première paroi verticale. Suit une traversée vers la gauche. A travers le grillage de la passerelle métallique donnant accès à la « grotte », on sent le courant d'air remonter dans les jambes. Peu avant de quitter ce passage semblable à un tunnel, on voit l'ancienne porte d'accès en bois. On débouche alors rapidement sur la verte prairie de Pinut, aujourd'hui boisée en grande partie.

On ne rencontre actuellement plus de lièvre blanc, ni aucune trace de la cabane qui se serait trouvée au milieu de la prairie. Par contre, avec un peu de chance, on verra dans cette verte oasis des chamois, des marmottes et peut-être même le roi des Alpes, le bouquetin.

De là, un sentier de randonnée conduit au second étage de falaise. Des marches métalliques d'allure antique

Photo: mhad.



**Christian Meiler-Brun (1865-1933), un pionnier auquel on doit la première via ferrata touristique de Suisse, inaugurée près de Flims en 1907**

permettent de gagner rapidement les hauteurs de Pardatsch. La magnifique vue sur la Surselva gagne en ampleur. Une dernière et brève série de marches termine la voie, dans le livre d'or de laquelle on pourra inscrire son nom. De là, on suit le sentier balisé bleu et blanc jusqu'à l'altitude d'environ 1900 m, pour arriver à la station supérieure du téléphérique « Milchseilbahn ». ▲

Pius Furger, Masein (trad.)

## Informations générales

**Accès routier :** car postal ou véhicule privé jusqu'à Flims. De là, prendre l'Arena-Shuttle pour Fidaz, où l'on ne trouve que très peu de places de parc!

**Itinéraire :** de Fidaz (panneau indicateur 80 m avant l'arrêt « Fidaz Milchseilbahn ») suivre le chemin balisé jusqu'au début de la voie. Celle-ci est constituée d'une échelle, de marches, de passerelles et d'un sentier de randonnée alpine (il n'y a pas d'étriers métalliques). La descente se fait de l'alpage de Stavel Sut (2054 m) en direction du nord-est, puis en suivant le sentier de randonnée balisé vers Bargis. On peut aussi descendre de l'alpage de Stavel Sut à la station supérieure du téléphérique de Cassons (2 h  $\frac{3}{4}$ ). On trouvera d'autres informations sur le site [www.flims.com/de/hiking/climbing/Pinut.html](http://www.flims.com/de/hiking/climbing/Pinut.html).

**Temps de marche :** 4 h en tout ; Fidaz-début de la voie  $\frac{1}{2}$  h, début de la voie-alpage de Stavel Sut 2 h  $\frac{1}{2}$ , descente de l'alpage de Stavel Sut-Bargis (arrêt de bus) 1 h

**Difficulté :** K2 selon l'échelle de Hüsler  
**Cartes :** CN 1 : 25 000, feuilles 1194 Flims et 1195 Reichenau

**Équipement :** casque, baudrier et longe de via ferrata (peuvent être loués sur place)

**La course se termine en douceur dans le fond de la vallée où serpente l'Aua da Mulins**

